

I - Le choix d'un monde ouvert :

La mondialisation se traduit par l'intensification des échanges à l'échelle planétaire. Elle trouve son origine dès le XVI^e siècle avec la mise en relation des continents. Mais c'est au XIX^e siècle que la mondialisation tend à se dessiner. La révolution industrielle s'accompagne alors d'une ouverture des marchés et les marchandises commencent à circuler d'un continent à l'autre. Parce que les États acceptent la baisse des taxes douanières et le principe du libre-échange comme règle économique, la mondialisation s'accélère.

Un temps contrariée par la crise économique des années 1930 et la fermeture des frontières qu'elle provoque, la mondialisation prend son essor au cours des 50 dernières années. La volonté des États-Unis, devenus superpuissance, d'ouvrir leur économie et d'étendre leur modèle économique à l'ensemble du monde est pour beaucoup dans l'explosion des échanges. Au début du XXI^e siècle, on parle de «globalisation» pour caractériser le fait que capitaux et marchandises circulent dans une logique planétaire.

II - États, entreprises et ONG :

La mondialisation semble déposséder les États de leur pouvoir économique. Ils demeurent pourtant des acteurs essentiels du système. Certes, les entreprises multinationales échappent à leur contrôle. Mais les petites et moyennes entreprises restent souvent dans une logique nationale. Les États participent à l'organisation du commerce international par le biais du G20, de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ou du Fonds monétaire international (FMI). Leur action pour limiter la crise financière de 2007-2009... a été décisive ; beaucoup n'ont pas hésité à entrer dans le capital des banques pour éviter leur faillite.

Les entreprises multinationales contrôlent les deux tiers du commerce international et produisent 12 % de la richesse mondiale. Elles organisent une division internationale du travail en cherchant les localisations d'activités qui leur offrent la meilleure rentabilité. Quelques groupes géants se partagent le contrôle de marchés mondialisés : pharmacie, informatique, automobile, hautes technologies. Certains d'entre eux sont aussi puissants que des États.

L'organisation des réseaux favorise certains lieux. La circulation des marchandises et des hommes suppose l'existence d'infrastructures (ports, routes, aéroports (hubs)). L'essentiel des flux circulent entre les pôles des trois grandes aires de puissance d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe. Une inégalité spatiale s'accroît entre les façades de ces puissances et l'intérieur des terres, mais également avec les autres continents moins présents dans les échanges mondiaux.

La faiblesse des États ou leur désintérêt pour l'action sociale, ainsi que la dureté des rapports économiques ont conduit à l'émergence de nouvelles formes d'organisations internationales : les ONG. Ces Organisations non gouvernementales déploient leur action dans quatre domaines : l'aide humanitaire, l'action pour le développement, la défense des droits de l'homme et la protection de l'environnement.

Division internationale du travail : du point de vue économique, les États se spécialisent pour ne produire que certains biens. Il s'agit même d'une décomposition internationale du travail : la production s'effectue par étapes dans plusieurs pays en fonction des coûts de production.

Entreprises multinationales : grandes entreprises de plus de 500 millions de dollars de chiffre d'affaires et effectuant au moins 25 % de leur activité hors de leur pays d'origine.

G20 : forum des 20 pays les plus puissants de la planète qui représentent les deux tiers de la population et du commerce mondial et 90 % de la richesse.

Libre-échange : système économique international qui établit la circulation des marchandises et des services en l'absence de barrières douanières entre les pays. Il s'étend aujourd'hui aux capitaux.

Mondialisation : permise par le développement des moyens de transport, elle se traduit par des échanges à l'échelle de la planète. Le monde devient un seul marché et les sociétés tendent à s'uniformiser.

OMC : **Organisation mondiale du commerce** : créée en 1995, elle fixe les règles du commerce international et favorise la mondialisation des échanges.

ONG : **Organisation non gouvernementale** : organisation d'intérêt public à action internationale, ne dépendant d'aucun État ou organisme international.

Hub : au cœur d'un réseau, nœud qui concentre les arrivées et les départs.

IDE : Investissement direct à l'étranger. Somme investie par une entreprise dans un pays étranger.

Les dynamiques des périphéries

Un PMA (pays moins avancé) Le Soudan

L'exemple du Soudan permet de montrer comment un PMA qui en présente plusieurs caractéristiques (IDH très faible, instabilité politique, croissance économique irrégulière) peut s'insérer à différents niveaux dans la mondialisation. C'est d'ailleurs peut-être grâce à cette mondialisation, grâce à la création de liens économiques avec d'autres pays (la Chine entre autres) qu'une forme de développement peut émerger. L'aide à la construction d'écoles et d'hôpitaux par les entreprises chinoises, le financement de grands projets comme Al Mogran, ou encore l'aide au développement d'une « matière grise soudanaise » en sont quelques exemples.

Si l'on conjugue les notions de mondialisation, développement et puissances en les appliquant au Soudan, deux lectures semblent alors envisageables :

- La première fait du Soudan un État extrêmement sous-développé, car son insertion dans la mondialisation est subie. En tant que simple exportateur de matières premières (produits agricoles et pétrole), son développement dépend de capitaux étrangers et du bon vouloir des « grandes » puissances (qui privilégient leur intérêt plutôt que celui des Soudanais).
- La seconde présente un gouvernement soudanais capable de jouer sur la rivalité des puissances pour s'insérer au mieux dans la mondialisation et favoriser ainsi des poches de développement.

PMA : il existe dans le monde une cinquantaine de PMA (Pays les Moins Avancés). Cette catégorie de pays, définie par l'ONU, regroupe les pays les moins développés socio-économiquement.

IDH : L'Indicateur de Développement Humain, ou I.D.H., a comme objectif d'essayer de mesurer le niveau de développement des pays, sans en rester simplement à leur poids économique mesuré par le P.I.B. ou le P.I.B. par habitant. Il intègre donc des données plus qualitatives.

Synthèse sur les pays émergents :

I - La grande hétérogénéité des pays émergents :

Les BRIC : Brésil-Russie-Inde-Chine. De grandes puissances en devenir, on estime qu'en 2025 ces pays représenteront 20% de l'économie mondiale.

> La Chine est devenue une très grande puissance : avec plus de 1,3 milliard d'habitants, elle dispose d'un grand marché de consommation et d'une main-d'œuvre abondante et bon marché. Avec une croissance annuelle de l'ordre de 10 % par an, malgré la crise, elle attire les IDE pour devenir «l'atelier du monde» : elle accueille de nombreuses délocalisations d'entreprises dans le cadre d'une nouvelle Division internationale du travail (DIT). Devenue 3^e puissance économique mondiale et 3^e exportateur devant le Japon, la Chine accumule d'importantes réserves financières qu'elle réinvestit en rachetant des sociétés étrangères.

> L'Inde se classe aujourd'hui au 10^e rang des puissances économiques. Elle a su établir son essor sur le développement des industries de pointe (informatique, aérospatiale, biotechnologie) et sur la qualité de sa main-d'œuvre : plus de 650 000 ingénieurs et informaticiens sortent chaque année des universités indiennes (Bangalore, Dehli). Le pays est devenu le leader des services informatiques aux entreprises.

> En Amérique latine, le Mexique et le Brésil connaissent des taux de croissance moins importants mais deviennent des puissances régionales.

> Les autres pays émergents disposent d'atouts dans la mondialisation : certains sont très peuplés (Indonésie, Pakistan, Nigeria), d'autres ont des ressources importantes (pétrole en Arabie Saoudite ou au Venezuela, minerais précieux en Afrique du Sud). On les appelle « Etats rentiers ».

II - Des puissances encore incomplètes :

> La réussite des pays émergents est à nuancer. Les PNB de la Chine, du Brésil et de l'Inde réunis ne représentent que le quart du PNB des États-Unis. Par ailleurs, si l'on regarde le classement des pays émergents en termes d'IDH, celui-ci est souvent très bas.

> De fortes inégalités internes, sociales et régionales demeurent. Par exemple, la Chine orientale est plus riche que la Chine de l'intérieur. L'Inde et le Brésil possèdent les sociétés les plus inégalitaires du monde. En Afrique du Sud, les Noirs sont souvent relégués dans des ghettos urbains. De plus la corruption reste très forte et perturbe le développement de ces pays.

> Les pays émergents aspirent à jouer un rôle politique plus affirmé, même si celui-ci est encore faible. Puissances nucléaires et spatiales, la Chine et l'Inde revendiquent, avec le Brésil, leur place au sein des institutions internationales (ONU, OMC, G 20). De plus en plus, les puissances émergentes de la planète se réunissent entre elles pour contrebalancer le poids et l'hégémonie des puissances occidentales.

-**DIT (Division internationale du travail)** : forme moderne de la production, séparant la conception de la réalisation, chacune étant effectuée dans des zones géographiques différentes : délocalisations des usines dans les pays à faible coût de main-d'œuvre, maintien des sièges sociaux dans les pays riches.

-**G20** : forum économique créé en 1999, après la succession de crises financières dans les années 1990, visant à favoriser la concertation internationale, en tenant compte du poids économique croissant de certains pays émergents.

-**IDE (Investissements directs à l'étranger)** : dépenses faites hors de leur pays par des firmes transnationales dont l'objectif est de créer ou de contrôler des entreprises étrangères.

-**Pays émergent** : pays qui connaît une forte croissance économique génératrice de développement plus ou moins rapide et qui est de mieux en mieux intégré à la mondialisation.

Pôles et aires de puissance

Situation : La chine Littorale

Synthèse :

L'organisation de la Chine littorale :

La façade orientale de la Chine est organisée autour de villes portuaires ou proches du littoral dont l'ouverture économique a débuté dans les années 1980. Ainsi, des métropoles comme Shanghai, Pékin et Hong Kong concentrent les moyens de communication : ports internationaux dont le nouveau port de Shanghai (premier mondial), aéroports et transports terrestres (Le maglev, le „TGV chinois»). Ces villes déjà peuplées de plusieurs millions d'habitants connaissent toujours une forte croissance du fait de l'arrivée de migrants de l'intérieur.

La puissance de la Chine littorale :

Le littoral chinois connaît une croissance économique forte (en moyenne, 10% par an depuis 30 ans) soutenue par l'implantation de firmes multinationales et le développement d'entreprises chinoises orientées principalement vers la fabrication de produits manufacturés destinés à

l'exportation. La Chine littorale est devenue l'atelier du monde : la production manufacturière chinoise représente près de 20 % de la production de la planète dans des secteurs variés nécessitant une abondante main-d'œuvre (l'automobile, l'informatique, l'électronique grand public, le textile...).

Les grandes villes mondiales de la façade orientale se sont dotées d'un quartier des affaires et sont devenues des pôles financiers et commerciaux internationaux comme Shanghai ou Hong Kong. Ces villes se tournent aujourd'hui davantage vers les nouvelles technologies en développant des parcs technologiques associant universités, laboratoires de recherche et industries high-tech.

Les défis de la Chine littorale :

Les grandes métropoles chinoises connaissent des inégalités parmi les plus fortes du monde : à côté de nouveaux millionnaires, se trouvent 200 millions de migrants chinois (Mingong) venus des provinces intérieures travailler dans les ateliers ou le bâtiment. Ils vivent dans des conditions clandestines et souvent misérables.

La croissance rapide a eu des effets négatifs sur l'environnement avec la pollution des eaux, de l'air (brouillard permanent sur la ville de Pékin) et des sols (érosion des terres agricoles). Alors que les provinces littorales de l'Est sont en cours de développement rapide, les parties occidentales du territoire restent en marge de la mondialisation, malgré la diffusion de la croissance vers l'intérieur du pays.

Mots-clés :

Aire de puissance : espaces aux contours flous s'étendant sur plusieurs régions ou États et qui dispose d'un pouvoir décisionnel et productif sur l'ensemble du monde.

Ville mondiale : pôle urbain d'au moins 10 millions d'habitants, centre d'impulsion de la mondialisation grâce à ses fonctions de commandement.

IDÉ : Les investissements directs à l'étranger, ou investissements directs étrangers sont les mouvements internationaux de capitaux réalisés en vue de créer, développer ou maintenir une filiale à l'étranger et/ou d'exercer le contrôle (ou une influence significative) sur la gestion d'une entreprise étrangère.